

Mais surtout il le met dans son propre cœur. Ah ! c'est là que le Saint Sacrement est vraiment à lui. Qu'elle est intime cette union ! Toutes choses égales d'ailleurs, elle est bien plus profonde pour le prêtre que pour le simple fidèle.

Et tous les jours de notre ministère sacerdotal, le Don de Dieu s'est tenu en nos mains dépositaires de l'Hostie Sainte. Nous sommes demeurés les témoins adorateurs, les témoins serviteurs du divin Sacrement. A son tour, le Sacrement a été, si nous l'avons su vouloir, le *solatium humanitatis* dans l'isolement, le *solatium infirmitatis* dans la défaillance spirituelle, le *solatium injustitiæ et infelicitatis inter hostes*, notre refuge, notre force, notre consolation.

Et voilà tant d'années que nous jouissons de ce Don par notre sacerdoce ! Et c'est un Don tout gratuit ! Car qu'avons-nous fait pour le mériter ? que sommes-nous, sinon des pécheurs ! *Nimis honorati sunt amici tui Deus !*

Où apercevoir une carrière plus sublime, de plus grandes preuves d'amour ? La sublimité de notre sacerdoce et l'immensité du don de l'Eucharistie qu'il nous livre, écrase l'esprit qui le contemple, mais notre volonté y affermit son élan, son dévouement, sa reconnaissance.

Multiplions donc les actes de reconnaissance, de joie, les effusions de notre tendresse et les protestations de dévouement généreux en retour de la large part que notre Sacerdoce nous octroie dans le Don de l'Eucharistie. Ne sommes-nous pas : *quasi hortus irriguus ?* (Is.)

III. — Réparation.

Une plainte s'est échappée du Cœur de Dieu caché au Saint Sacrement : "En reconnaissance, je ne reçois de la plupart des hommes que des ingratitude par les mépris, irrévérences, sacrilèges et froideurs qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour." Qui donc consolera le divin Maître de tant d'outrages, si pénibles à son Cœur qu'il les déclare plus douloureux que les tourments de sa Passion ? Qui ? sinon les prêtres ses amis privilégiés. Hélas ! c'est d'eux surtout que se plaint le Sauveur. "Ce qui m'est le plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi avec moi !" Et il ajoute : "Mon peuple choisi me persécute ! Les autres se contentent de frapper sur mon corps ; ceux-ci attaquent mon Cœur qui n'a jamais cessé de les aimer." C'est que l'amour si prodigieux dont il se sent l'objet exige rigoureusement un grand retour d'amour, et que y être infidèle, c'est offenser non pas seulement la majesté du Seigneur, mais son amour méconnu.

Or, la faiblesse et la lâcheté de notre nature égoïste et paresseuse, et, d'autre part, la fréquence de rapports de tous les instants avec l'Eucharistie, nous exposent à mille négligences, à mille trahisons envers elle : manques d'attention, de respect, de zèle, de pureté de conscience pour la recevoir et l'administrer...

Examinez ce que vous avez à vous reprocher vous-même ; puis pensez à toutes les fautes de vos confrères ; faites-vous solidaire de tous les prêtres... Et alors, dans la confusion et la douleur, multipliez les actes de contrition, de componction, de compassion pour Notre-Seigneur. Allez jusqu'à son Cœur comme saint Jean, et souvenez-vous de ce mystérieux trouble de la Cène, indice d'une si grande douleur : *Turbatus*